XVIIIe s. AUBUSSON TAPISSERIES DES LUMIÈRES

Livret d'exposition

Dominique SALLANON

Édité par le Service des publics de la Cité internationale de la tapisserie et de l'art tissé.
Aubusson, 2013.

Réalisé à partir des recherches de Pascal BERTRAND, professeur d'histoire de l'art à l'Université de Bordeaux, et avec la collaboration de Romain BONNOT enseignant en histoire géographie au Lycée d'Aubusson.

REMERCIEMENTS

Nicolas BEL, Conseiller musées
Direction régionale des affaires culturelles de Limoges.

Pascal-François BERTRAND, Professeur d'Histoire de l'art, Université de Bordeaux.

Dominique BODEVIN, Conseillère pédagogique Arts visuels.

Romain BONNOT, Enseignant en histoire géographie, Lycée Eugène Jamot Aubusson.

Cécile BOURDERIONNET, Directrice de l'éducation et des collèges
Conseil général de la Creuse.

Cécile DURANT, Chargée de communication, web master
Cité internationale de la tapisserie et de l'art tissé, Aubusson.

Catherine GIRAUD, Documentaliste
Cité internationale de la tapisserie et de l'art tissé, Aubusson.

Sophie GIRODON, Conseillère éducation artistique et culturelle,
Direction régionale des affaires culturelles de Limoges.

Dorothée TOTY, Adjoint du patrimoine
Cité internationale de la tapisserie et de l'art tissé, Aubusson.

Bruno YTHIER, Conservateur de la Cité internationale de la tapisserie et de l'art tissé - Musée de la tapisserie - Aubusson

SERVICE DES PUBLICS

Conception des activités et supports pédagogiques
Dominique SALLANON
dominique.sallanon@cite-tapisserie.fr
tel : O9 73 31 21 92

Accueil des jeunes publics
Dorothée TOTY
dorothee.toty@cite-tapisserie.fr
Réservations tel : O5 55 83 08 30

Centre de documentation
Catherine GIRAUD
catherine.giraud@cite-tapisserie.fr
tel : O5 55 83 08 33

Partenaire écoles primaires
Dominique BODEVIN
Conseillère pédagogique Arts visuels

Partenaire collèges - lycées
Romain BONNOT
Professeur d'histoire-géographie (Collège/ Lycée)

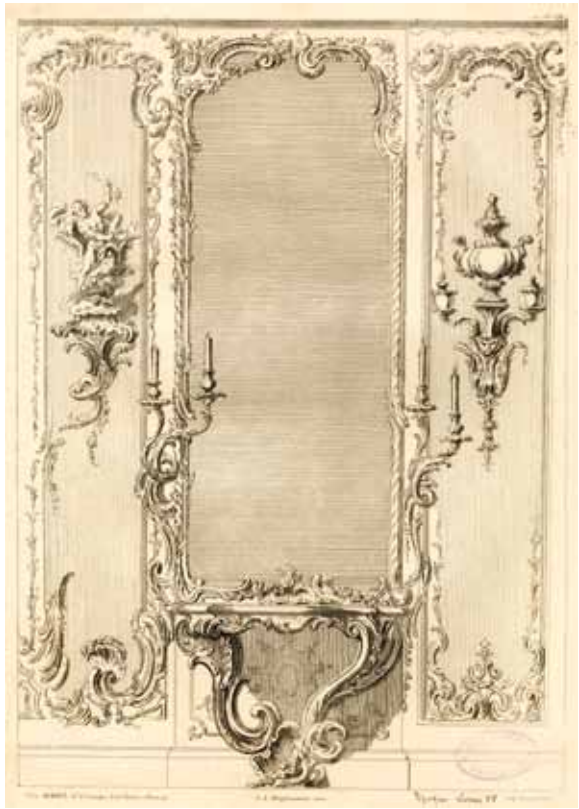
Avenue des Lissiers BP 89 - 23200 Aubusson
tel. 05 55 66 66 66 -
www.cite-tapisserie.fr

CITÉ INTERNATIONALE DE LA TAPISSERIE
ET DE L'ART TISSÉ
Président Jean-Jacques Lozach, sénateur de la Creuse, président du Conseil général
Vice-présidents : Jean-Paul Denanot, président du Conseil régional du Limousin ;
Michel Moine, président de la Communauté de communes d'Aubusson-Felletin
Directeur : Emmanuel Gérard
Conservateur : Bruno Ythier

La tapisserie un objet de luxe tissé en plusieurs exemplaires

Au XVIIIe siècle, sont produites en grand nombre des tapisseries de haute qualité destinées à une clientèle européenne fortunée. Cette dimension commerciale découle de l'intensification des échanges internationaux qui caractérisent le siècle des Lumières et répond à une demande précise en ameublement de produits de luxe : tapisseries de paysages (verdures) égayées d'animaux et de personnages, tapis et garnitures de sièges.

La tapisserie est un objet d'art dont les évolutions sont liées à l'art du dessin et de la peinture mais elle est aussi un objet manufacturé et dupliqué, parfois dans différentes qualités de tissage, ce qui fait varier ses coûts. Les tapissiers d'Aubusson sont en rivalité avec ceux de Paris mais ils sont soutenus par les marchands ; ils écoulent leurs productions sur les foires, par le colportage et par le dépôt dans les grandes villes de France et à l'étranger.



La mode a changé, la décoration intérieure privilégie les boiseries et les miroirs. Pourtant les tapissiers d'Aubusson font face à une demande croissante car la tapisserie est un objet de luxe qui sait s'adapter pour répondre parfaitement aux goûts du moment.

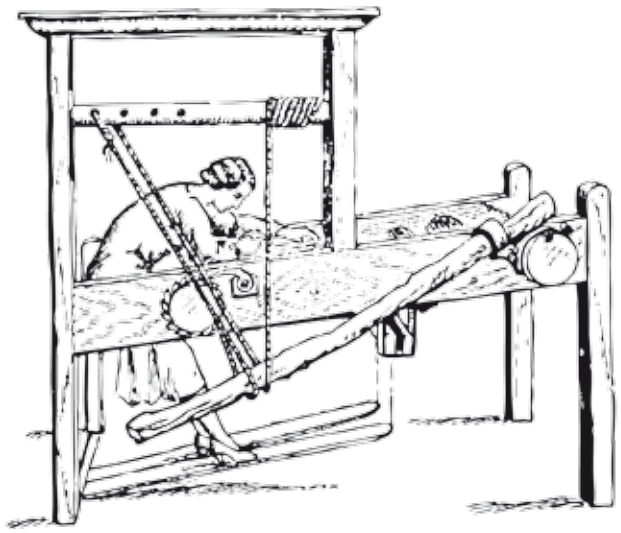
Le tissage sur l'envers

Le tapissier, appelé aujourd'hui « lissier » ou « licier », travaille toujours sur l'envers ; chaque changement de couleur l'obligeant à interrompre le fil de trame utilisé et à faire un nœud. C'est ainsi que la zone de travail se trouve parsemée de bouts de fils.

Le lissier n'a sous les yeux qu'une partie de la tapisserie qui à mesure de son avancement est enroulée sur le rouleau devant lui (« l'ensouple »). Au besoin il utilise un miroir ou il passe sous le métier pour regarder l'endroit de la tapisserie qu'il est en train d'exécuter. Ce n'est qu'une fois la pièce terminée, quand les fils de chaîne fixés au métier ont été coupés, qu'il est en mesure de visualiser, sur l'endroit, la tapisserie dans sa totalité.

De nombreux lissiers

En 1754, Aubusson compte 62 tapissiers qui emploient 549 ouvriers pour l'exécution de tapisseries sur métiers horizontaux, dits de basse-lisse, et 77 pour la fabrication de tapis veloutés sur métiers verticaux dits de haute-lisse.



Métier à tisser de basse-lisse, dit « métier à barre».
La barre sur le côté permettait de tendre les fils de chaîne qui au XVIIIe siècle étaient en laine. Au cours du tissage le tapissier jouait sur la tension de ces fils, plus élastiques que le coton qui s'est généralisé à partir du XIXe siècle.

Chaîne et trame

fils de trame en laine ou en soie (passés horizontalement sur le métier à l'aide de flûtes en bois)

fils de chaîne en laine (tendus sur le métier) À partir du XIXe siècle ils seront remplacés par du coton

Pour évaluer la grosseur du tissage d'une tapisserie, il est fait mention du nombre de fils de chaîne comptés sur une largeur d'un centimètre : ici 8 fils au centimètre.

Le carton du tapissier

Le « carton » est synonyme de modèle en grand format ; il préfigure la future tapisserie, mais inversé gauche droite car le tapissier travaille sur l'envers. Il est fixé sous les fils de chaîne du métier et sert de guide.

Au XVIIIe siècle les ateliers créent des cartons en grisaille, dans les tons sépia. Ils sont réalisés à partir de peintures à l'huile ou de gravures copiant des oeuvres peintes.
Les cartons sont coupés par bandes que les lissiers installent successivement sur leur métier, ce qui leur permet si besoin de faire passer partiellement un modèle sur un second métier sans attendre que la première tapisserie soit terminée.

Le Baptême de Constantin

Dessin, François II Finet (1719-1768)
d'après Pierre Paul Rubens (1577-1640).
Histoire de Constantin en 14 pièces.
Carton de tapisserie, atelier d'Aubusson,
milieu du XVIIIe siècle.
235 cm ht x 344 cm l.
Collection du Musée de la Tapisserie,
Aubusson.

1665
Le statut de Manufacture Royale est accordé par Colbert aux ateliers d'Aubusson (Felletin l'obtient en 1689).

Contrairement à la Manufacture Royale des Gobelins à Paris, aucun bâtiment n'est construit à Aubusson. La manufacture royale consiste plutôt en un label attribué à l'ensemble des fabricants, indépendants et autorisés à inscrire *MANUFACTURE ROYALE DE TAPISSERIES* sur le frontispice de leur porte.

1685
200 lissiers protestants et leurs familles quittent Aubusson à la suite de la révocation de l'Édit de Nantes qui jusque là autorisait la liberté de leur culte.
La Manufacture Royale d'Aubusson entre en crise.

1730
La Manufacture Royale d'Aubusson est réorganisée. C'est le point de départ d'un nouvel essor artistique et économique.

La Manufacture Royale d'Aubusson

Les tapisseries sont désormais serties d'un liseré bleu.

Premier peintre du roi Jean-Joseph Dumons Rénovateur de la Manufacture Royale

Pour dynamiser la production un peintre du roi, Jean-Joseph Dumons, originaire de Tulle, est affecté à Aubusson en 1731 et exerce sa fonction jusqu'en 1755.

Selon les clauses de son contrat, le peintre doit exécuter, chaque année pour Aubusson, les modèles d'une tenture de six tapisseries.
Le peintre renouvelle les anciens modèles, il diversifie les sujets avec des paysages à animaux, à oiseaux, introduisant des personnages dans les compositions, des scènes champêtres et galantes ; il emprunte largement des motifs plaisants et à la mode aux peintres Jean-Baptiste Oudry et François Boucher.

Les nouvelles peintures sont confiées en priorité aux fabricants les plus méritants. Les missions du peintre attitré à Aubusson touchent aussi à l'enseignement du dessin ainsi qu'à l'entretien et à la rectification des cartons.

Verdure exotique

Dessin, Jean-Joseph Dumons (1687-1779)
Tissage, atelier d'Aubusson
XVIIIe siècle.
4 à 5 fils de chaîne au cm.
251 cm ht x 435 cm l.
Collection particulière.

Qu'est-ce qu'une tenture?

Une tenture est un ensemble de tapisseries sur un même sujet.
À Aubusson au XVIIIe siècle, les suites tissées sont généralement composées de six pièces, chacune de largeur différente, de manière à ce que le lissier puisse proposer des ensembles aisément adaptables aux appartements à meubler.
Chaque tenture contient une pièce large de plus de 5,40 mètres, une étroite, de moins de 2 mètres et quatre de largeur moyenne entre 4,50 mètres et 2,50 mètres.

Tissages fins
Tissages gros

Au XVIIIe siècle, dans un souci d'améliorer l'offre et la qualité de la production, les tapisseries d'Aubusson sont fabriquées dans trois qualités, selon la finesse des fils de laine et de soie utilisés. Les plus ordinaires sont en « fil simple » (environ 3,5 fils de chaîne au cm) et en « fil double » (environ 4 à 4,5 fils de chaîne au cm), tandis que la plus soignée est dite « étaim » (environ 6 à 6,5 fils de chaîne au cm).
La manufacture de Felletin ne travaille qu'en fil simple.
Vers le milieu du siècle, une qualité supérieure est ajoutée pour satisfaire une clientèle de plus en plus exigeante : « l'étaim fin », appelé parfois « fond de soie » (environ 7,5 fils de chaîne au cm et jusqu'à 9 fils). Le Bureau du Commerce insiste beaucoup sur la perfection des ouvrages les plus délicats, (en étaim), car ils sont principalement destinés à l'exportation.

La Manufacture Picon

La manufacture d'Aubusson Picon a su développer un vaste réseau de correspondants en Europe et sur Paris où se faisait une grande partie du négoce. Entre 1748 et 1767, les Picon ont ainsi approvisionné en tapisseries près de quatre-vingt marchands tapissiers parisiens, huit de Versailles et une vingtaine en province. Les Picon ont commercialement manifesté un grand esprit d'initiative, toujours à la recherche d'une vaste clientèle étrangère avec un magasin à Lisbonne et des clients en Allemagne, en Hollande, au Danemark et à Madrid.

Verdure à l'autruche

Tissage, atelier Picon, Aubusson XVIIIe siècle.
4 fils de chaîne au cm.
278 cm ht x 344 cm l.
Collection du Musée de la tapisserie, Aubusson.

Les verdures

Une verdure est une tapisserie de paysage égayée d'animaux ou de personnages.
Pendant de nombreuses années, les cartons envoyés par la Couronne ne représentent que des verdures qui deviendront ainsi la «marque» d'Aubusson. La verdure est un peu comme le jardin qui entre dans la maison.

Les lissiers d'Aubusson et le tremblement de terre de Lisbonne

En septembre 1755, les tapissiers d'Aubusson Picon et Jeaucour envoient à Lisbonne 300 aunes* carrées de tapisseries fines et de garnitures de sièges, les marchandises devant être embarquées au Havre. Mais le 1er novembre 1755, Lisbonne est dévastée par un tremblement de terre d'une rare violence, suivi d'un tsunami faisant environ 90 000 morts.
Les tapissiers sont inquiets, sans nouvelle de leurs compatriotes établis dans la ville et de leurs marchandises. Un mois plus tard ils apprennent que les marchands de Lisbonne ont tout perdu, mais ils sont saufs. Par chance leur dernier envoi n'avait pas encore quitté Le Havre.

* L'aune est une ancienne unité de mesure. Une aune carrée correspond à environ 1,44 m². Les textiles ont été longtemps mesurés à l'aune parfois jusqu'au milieu du XXe siècle.

En 1756 Voltaire écrit sur le désastre du tremblement de terre de Lisbonne.

(...)
O malheureux mortels ! ô terre déplorable !
O de tous les mortels assemblage effroyable !
D'inutiles douleurs éternel entretien !
Philosophes trompés qui criez : « Tout est bien » ;
Accourez, contemplez ces ruines affreuses,
Ces débris, ces lambeaux, ces cendres malheureuses,
Ces femmes, ces enfants l'un sur l'autre entassés,
Sous ces marbres rompus ces membres dispersés ;
Cent mille infortunés que la terre dévore,
Qui, sanglants, déchirés, et palpitants encore,
Enterrés sous leurs toits, terminent sans secours
Dans l'horreur des tourments leurs lamentables jours !
Aux cris demi-formés de leurs voix expirantes,
Au spectacle effrayant de leurs cendres fumantes,
Direz-vous : « C'est l'effet des éternelles lois
Qui d'un Dieu libre et bon nécessitent le choix ? »
Direz-vous, en voyant cet amas de victimes :
« Dieu s'est vengé, leur mort est le prix de leurs crimes ? »
Quel crime, quelle faute ont commis ces enfants
Sur le sein maternel écrasés et sanglants ?
Lisbonne, qui n'est plus, eut-elle plus de vices
Que Londres, que Paris, plongés dans les délices :
Lisbonne est abîmée, et l'on danse a Paris.
(...)

Paysage au couple de bergers

Modèle - François Boucher (1703 -1770).
Carton - Jean-Joseph Dumons (1687 - 1779).
Tissage - atelier Picon et Jeaucour, Aubusson, vers 1750.
Tapisserie de basse-lisse, laine et soie.
338 cm ht 373 cm l.
Palacio Nacional de Ajuda, Lisbonne.

Jean-Baptiste Oudry un maître inspirant

Le peintre Jean-Baptiste Oudry se voit confier la charge de redresser la manufacture de tapisserie de Beauvais en décadence. Il devient aussi inspecteur de la manufacture des Gobelins.
Oudry produit beaucoup et dans différents domaines : le portrait, l'histoire, les chasses, le paysage, les animaux, les fleurs, etc. Il fournit quelques modèles de plantes pour Aubusson et conseille à ses débuts le peintre du roi Dumons en charge de produire des cartons de tapisseries pour Aubusson. Dumons puise dans les oeuvres d'Oudry pour réaliser des cartons de tapisseries pour les lissiers d'Aubusson.

Ce paysage a été acheté par Heinrich Comte de Brühl (1700-1763), esthète, collectionneur d'art, riche et puissant premier ministre d'Auguste III, roi de Pologne. Sur cette verdure, le Comte a fait tisser ses armoiries en haut au centre de la tapisserie.

Verdure fine aux armes de Brühl

Modèle - dans le goût de Jean-Baptiste Oudry (1686 -1755).
Carton - Jean-Joseph Dumons (1687 - 1779).
Tissage - manufacture de Landrième, Aubusson, vers 1750.
Tapisserie de basse-lisse, laine et soie.
339 cm ht 348 cm l.
Galerie Neuse, Brême, Allemagne.

La libre circulation des modèles fournis par la Couronne

Les modèles fournis par La Couronne sont destinés à être mis à la disposition de tous les lissiers, les tissages peuvent ainsi être répliqués dans différents ateliers.
Tous les autres modèles directement acquis par les tapissiers n'ont pas vocation à circuler sous peine d'amendes.

Aubusson Centre de création et de diffusion en Europe

Les ateliers d'Aubusson ne sont pas contraints d'utiliser uniquement les cartons fournis par la Couronne, certaines manufactures en achètent, plus au goût du jour et répondant à une envie de tisser des personnages et non plus seulement des verdures.

Don Quichotte
Le Bal de Barcelone

Modèle - Charles Coypel (1694-1752).
Tissage - Atelier Picon Aubusson,
Première moitié du XVIIIe siècle.
Tapisserie de basse-lisse, laine et soie.
6 fils de chaîne au cm.
210 cm ht x 480 cm l.
Collection famille Helffer.

Don Quichotte, héros du roman de Miguel de Cervantes (publié à Madrid à partir de 1605) est représenté en armure appuyé sur sa lance.
Cette scène d'intérieur présente de nombreux éléments de mobilier, des bustes, une pendule sur la cheminée, un tapis de goût oriental.
De nombreuses scènes de Don Quichotte sont traduites en tapisserie. Il existe un engouement général pour ce roman, les mêmes gravures sont utilisées par des tapissiers de Bruxelles, d'Audenarde et de Madrid pour fabriquer diverses Histoire de Don Quichotte tout au long du XVIIIe siècle.

DES PERSONNAGES DE ROMANS

François Boucher

Le peintre François Boucher est un familier de l'extrême Orient, qu'il connaît par les livres de voyageurs, les objets d'art et les peintures qu'il collectionne. Il est un peintre emblématique du XVIIIe siècle. Il entre en 1734 à l'Académie royale de peinture et de sculpture. En 1755, il est nommé directeur de la Manufacture royale des Gobelins où il peint de nombreux cartons de tapisserie. Il devient premier peintre du roi en 1765. Mais avec la Révolution, et l'arrivée du goût pour l'Antiquité, ses oeuvres passent de mode dans la dernière partie du siècle.

La manufacture Picon tisse des chinoiseries

Avec la production de chinoiseries, la manufacture Picon répond, à partir de 1754, à une demande précise en ameublement dans le goût chinois.
La tapisserie a de ce fait largement contribué, au même titre que la gravure, à la diffusion de l'œuvre de François Boucher.

Le Thé et la Mouture de riz

Modèle - François Boucher (1703-1770).
Tissage - atelier PIcon, Aubusson, milieu du XVIIIe siècle.
Tenture Les Fêtes chinoises en sept pièces (Thé, Jardinier chinois, Pêche chinoise, l'Oiseleur, Bergère à la Houlette, Pêche au filet, Mouture du riz).
Tapisserie de basse-lisse, laine et soie.
9 fils de chaîne au cm.
2,30 cm ht environ 670 cm l.
Collection famille Helffer.

Cette pièce appartient à un ensemble qui dérive de la Tenture chinoise tissée à la manufacture de Beauvais d'après des esquisses de François Boucher.

Le tissage d'une très grande finesse appartient à la catégorie des plus précieux dits « d'étaim fin ».

Jacques-Nicolas Julliard deuxième peintre du roi

Le peintre Jacques-Nicolas Julliard, ancien élève de François Boucher, se consacre très tôt et sur les conseils de son maître à la peinture de paysage. Il s'initie aux études préparatoires à la tapisserie et obtient une belle reconnaissance qui lui vaut d'être nommé en 1755, « peintre du Roi des Manufactures d'Aubusson et de Felletin », succédant ainsi à Jean-Joseph Dumons. Il doit, chaque année, fournir les cartons modèles d'une tenture de six pièces aux tapissiers d'Aubusson (Julliard aura parfois du mal à produire autant). Il est en même temps responsable de la formation des lissiers.

Chasseur

Modèle - Jacques-Nicolas Julliard (1715-1790).
Carton de garniture de siège
XVIIIe siècle.
40 cm ht 40 cm l.
Encre sur papier.
Collection du Musée de la Tapisserie, Aubusson.

La Halte des chasseurs

Carton - Jacques-Nicolas Julliard (1715-1790).
Tissage - atelier d'Aubusson, seconde moitié du XVIIIe siècle.
Tapisserie de basse-lisse, laine et soie.
7 à 8 fils de chaîne au cm.
279 cm ht 474 cm l.
Petit Palais, Musée des Beaux-Arts de la ville de Paris.

Le chasseur en bleu tenant son fusil vers le bas, a été isolé et repris à l'encre sépia sur un dessin aujourd'hui présent dans les collections du musée d'Aubusson : ce type de petit dessin est appelé un « pochon », il était destiné à s'intégrer à une composition plus vaste, ou à une garniture de siège.

LES AMUSEMENTS CHAMPÊTRES

Envois exceptionnels de la Couronne

Assez des verdures !

Vers 1754, les tapissiers d'Aubusson manifestent le souhait d'obtenir des modèles aux sujets plus diversifiés, susceptibles de plaire davantage à leur clientèle que des paysages envoyés par la Couronne. Ils sont entendus puisque l'administration royale expédie plusieurs jeux de cartons, dont un ensemble de sujets mythologiques, peint par Louis Lagrenée l'aîné (1724-1805).

Vénus aux forges de Lemnos

Carton - Louis Lagrenée (1724-1805).
Tissage - Atelier d'Aubusson, vers 1760-1770.
Tapisserie de basse-lisse, laine et soie.
7 à 8 fils de chaîne au cm.
300 cm ht x 590 cm l.
Collection du Musée de la Tapisserie, Aubusson (N° inv 2013.1.1).

Tapisserie faisant partie d'une commande royale de six pièces à sujets mythologiques. La partie droite est rapportée d'une tapisserie illustrant L'Enlèvement d'Europe, l'assemblage est d'époque.

Vénus (Déesse de la beauté et de l'amour), vient réclamer à son mari Vulcain,(Dieu du feu, de la forge et des volcans), des armes pour son fils Énée, engagé dans la guerre de Troie. Enée est le fils issu de la liaison adultère de Vénus avec le mortel Troyen Anchise. Ses aventures sont contées dans l'Enéide, écrit par Virgile entre 29 et 19 av JC.

Cette commande est exceptionnelle à Aubusson. La tapisserie a d'ailleurs été attribuée à tort à Beauvais, la Couronne ayant pour habitude de ne fournir à Aubusson que des modèles de verdures, des pastorales ou des jeux champêtres.
Le tissage est d'une grande qualité. Les carnations et les draperies, d'un dessin assuré, sont traitées dans une gamme colorée franche, limitée en tonalités, le mélange optique se faisant toujours selon la technique traditionnelle des hachures, longues et fines, ou courtes et plus épaisses, un procédé qui contredit la théorie de l'asservissement de la tapisserie à la peinture.

Louis Lagrenée l'Aîné

Membre de l'Académie royale, Louis Lagrenée devient professeur puis directeur de l'Académie de France à Rome (Villa Médicis, célèbre lieu d'étude pour des artistes en résidence). Il occupe de 1760 à 1762 le poste de premier peintre à l'Académie de Saint-Pétersbourg. En 1762 il est nommé professeur de peinture à l'École des Beaux-Arts de Paris. En 1804, Napoléon lui décerne la Légion d'honneur.

Jupiter transformé en taureau enlève Europe

Louis Lagrenée (1724-1805).
Commande royale
Huile sur toile, 1760.
258 cm ht x 198 cm l.
Collection du Musée des arts décoratifs, Paris, (N° inv Pe 223).

Les compagnes d'Europe, debout, à gauche dans le carton de « Jupiter transformé en taureau enlève Europe », se retrouvent à droite dans la tapisserie « Vénus aux forges de Lemnos ».

Au dessus du taureau plane l'aigle, emblème de Jupiter. Il manque une partie sur la droite où se trouvait une nymphe se baignant.

L'histoire de l'enlèvement d'Europe est tirée des Métamorphoses d'Ovide (1er siècle ap JC).
Europe est une très belle jeune femme (fille d'Agénor, roi de Phénicie et petite fille de Poséidon, Dieu des mers). Pour la séduire, l'insatiable Jupiter (roi des dieux dans la mythologie romaine) recourt à la ruse : un jour qu'Europe cueille des fleurs avec ses amies sur la plage de Tyr, non loin du pâturage où paît le troupeau de son père, un taureau blanc attire son regard. L'animal d'une grande docilité se laisse approcher et se couche même à ses pieds, c'est ainsi qu'elle monte naïvement sur son dos. Le taureau l'emporte, entre dans la mer avec la jeune fille en croupe et nage jusqu'à l'île de Crète où Jupiter reprend sa forme normale et s'unit à la jeune fille.

Denis Diderot

Le nom de Diderot (1713-1784) est attaché au cercle des philosophes du XVIIIe siècle. Comme son ami Jean-Jacques Rousseau, Diderot fait partie des grands penseurs de la période pré-révolutionnaire, qui ont encouragé le développement des sciences et celui de la liberté de pensée. Pendant plus de vingt ans, il rédige avec le mathématicien D'Alembert les articles de « L'Encyclopédie » ou « Recueil de planches sur les sciences, les arts libéraux et les arts mécaniques » avec leur explication ; Cet immense travail de recherche (vingt-trois volumes de textes et treize volumes de planches) a un peu fait oublier les autres facettes de Diderot, notamment son rôle de critique d'art à partir de 1759 lors des Salons (expositions d'abord organisées dans le Salon carré du Louvre, d'où leur nom).

Vénus aux forges de Lemnos durement critiquée par Diderot

En 1759, trois peintures de Louis Lagrenée dont Vénus aux forges de Lemnos, sont présentées au Salon du Louvre et critiquées par Diderot.

« Si j'avais eu à peindre la descente de Vénus dans les forges de Lemnos, on aurait vu les forges en feu sous des masses de roches, Vulcain debout devant son enclume, les mains appuyées sous le menton ; ici le travail des Cyclopes suspendu, quelques-uns regardant leur maître que sa femme séduit, et souriant ironiquement ; d'autres, cependant, auraient fait étinceler le fer embrasé ; les étincelles dispersées sous leurs corps auraient écartée les Amours ; dans un coin, des enfants turbulents auraient empêché qu'un des Cyclopes n'en eût saisi un par les ailes pour le baiser ? Le sujet était de poésie et d'imagination, et j'aurais taché d'en montrer. Au lieu de cela, c'est une grande toile nue où quelques figures oisives et muettes se perdent. On ne regarde ni Vulcain, ni la déesse. Je ne sais s'il y a des Cyclopes. La seule figure qu'on regarde, c'est un homme placé sur le devant qui soulève une poutre ferrée par le bout […] ».

Les amusements champêtres

La grande majorité des tentures de cette période présente des scènes à personnages, des pastorales, des scènes galantes, des marines et aussi des sujets plus rustiques de chasse, de pêche, de diseuse de bonne aventure, de colporteur, regroupés sous l'appellation de Fêtes ou d'Amusements champêtres.

Jeu du Cheval-fondu

Carton - Jean-Baptiste Oudry (1686-1755).
Atelier François Grellet, Aubusson, la pièce porte la marque FG, vers 1760-1770.
Tapisserie de basse-lisse, laine et soie.
224 cm ht x 245 cm l.
Collection famille Helffer.

La tenture prévue en huit pièces reprend une série des « Amusements champêtres » tissée à la Manufacture de Beauvais en 1730 d'après les cartons de Jean-Baptiste Oudry.

Règle du jeu :
Deux équipes (de 4 à 6 joueurs), une dite « cheval », l'autre « cavaliers ».

Dans l'équipe du cheval un joueur s'adosse contre un mur ou un arbre et place ses mains comme s'il voulait faire la courte échelle. Un autre s'incline presque horizontalement et appuie son front sur les mains de son camarade puis écarte un peu les jambes. Les autres joueurs se placent de la même façon à la queue leu-leu, nuque contre le postérieur du précédent, lui enserrant les jambes avec les bras. Ainsi l'équipe forme l'immense dos d'un cheval imaginaire.
L'équipe des cavaliers, se place derrière une ligne à quelques mètres. Le cavalier supposé être le meilleur pour sauter, s'élance le premier et saute à califourchon le plus loin possible sur le dos du cheval, pour laisser derrière lui le plus de place possible pour que ses coéquipiers puissent faire de même.

Le but de l'équipe cheval est de devenir cavalier, pour cela, le cheval de doit pas fondre (s'effondrer, en vieux français). Si le cheval réussit à tenir ou à faire tomber un cavalier en s'ébrouant, les adversaires prendront sa place.
Pour les cavaliers : il faut bien tomber à califourchon pour ne pas perdre l'équilibre, sauter assez loin pour que toute l'équipe puisse tenir, ne pas poser les pieds à terre lorsqu'on est sur le dos du cheval et ne pas parler malgré les provocations du cheval.

La manufacture Roby

L'atelier des Roby est une entreprise familiale particulièrement dynamique qui recherche et produit des modèles à la mode. Plusieurs Roby ont été peintres, tapissiers ou marchands.
Le tapissier Léonard Roby achète entre autres des pastorales d'après le peintre François Boucher ; en 1775, pour renouveler et enrichir ses cartons, il saisit une opportunité en faisant l'acquisition de cartons de la manufacture de tapisseries des Gobelins, illustrant l'Histoire de Daphnis et Chloé.

Chloé sauvant Daphnis par le son de la flûte

Carton - Étienne Jeaurat (1699-1789). Deuxième tapisserie d'une suite en six pièces.
Tissage - atelier Roby Aubusson, seconde moitié du XVIIIe siècle.
Tapisserie de basse-lisse, laine et soie. 7 fils de chaîne au cm.
323 cm ht x 151,5 cm l.
Collection du Musée de la Tapisserie, Aubusson.

Le roman :
Daphnis et Chloé est un roman grec, écrit par Longus au IIe ou IIIe siècle de notre ère. Sur l'île de Lesbos, Daphnis et Chloé, tous les deux enfants abandonnés, ont été recueillis à quelques années de distance, par des familles de bergers qui se sont chargés de leur éducation. En grandissant les jeunes gens tombent éperdument amoureux l'un de l'autre. Mais leur bonheur et leur union sont confrontés à une multitude d'obstacles : péripéties, séparations, querelles avec d'autres amoureux. Daphnis et Chloé ne seront véritablement comblés qu'à leurs noces lorsqu'ils retrouveront leurs parents respectifs, de riches bourgeois de Mytilène qui les marieront dans la plus grande joie.

La scène :
[Des corsaires ont enlevé Daphnis, et blessé un autre berger qui avant de mourir a donné à Chloé la flûte qu'il utilise pour appeler ses vaches]

« Chloé prit la flûte, la mit à sa bouche, et sonnant si haut qu'elle pouvait, les vaches qui l'entendent reconnaissent aussitôt le son de la flûte et la note de la chanson, et toutes d'une secousse se jettent en meuglant dans la mer ; et comme elles prirent leur élan toutes du même bord, et que par leur chute la mer s'entrouvrit, l'esquif renversé, l'eau se refermant, tout fut submergé. […] les brigands, après avoir duré quelque temps à nager, furent tirés au fond et noyés par la pesanteur de leurs armes ; mais Daphnis eut bientôt quitté le si peu de vêtements qu'il portait, et encore se lassait-il à force, n'ayant coutume de nager que dans les rivières. Nécessité toutefois lui montra ce qu'il devait faire. Il se mit entre deux vaches, et se prenant à leurs cornes avec les deux mains, fut par elles porté sans peine quelconque, aussi à son aise que s'il eut conduit un chariot. »
Daphnis et Chloé / Longus. Traduction P.L Courier. Paris, Les Maîtres du Livre, 1914.

Les pastorales

Les tapisseries à scènes pastorales prennent les bergers et leurs mode de vie comme sujet.

Le festin de Daphnis et Chloé (modèle ayant directement inspiré la tapisserie)

Etienne Jeaurat (1699-1789)
Huile sur toile datée de 1737
41 x 81 cm
Collection du Musée des Beaux-Arts de Caen.

Les noces de Daphnis et Chloé

Carton - Étienne Jeaurat (1699-1789).
Cinquième tapisserie d'une suite en six pièces.
Tissage - atelier Roby Aubusson, seconde moitié du XVIIIe siècle.
Tapisserie de basse-lisse, laine et soie.
7 fils de chaîne au cm.
309 cm ht x 378 cm l.
Collection du Musée de la Tapisserie, Aubusson.

La scène :
[Daphnis et Chloé ont retrouvé leurs parents et se marient]
« Le festin nuptial fut somptueusement préparé […] Dionysophane *[père de Daphnis]*, pour ce que le jour était beau et serein, fit dresser, dedans l'antre même des Nymphes, des tables avec des lits de verde *[verte]* ramée, où prirent place tous les paysans de là alentour […] Philétas joua de sa flûte, Lamis du flageolet *[flûte à bec]*, et cependant Daphnis et Chloé se baisaient *[s'embrassaient]* l'un l'autre. Les chèvres mêmes paissaient là auprès comme si elles eussent été participantes de la bonne chère des noces, ce qui ne plaisait pas à ceux venus de la ville ; […] Et non pas lors seulement, mais en tout le reste de leur vie, passèrent le plus du temps et la meilleure partie de leurs jours en état de pasteurs ; car ils acquirent force troupeaux de chèvres et de brebis, eurent toujours en singulière révérence les Nymphes et le Dieu Pan, et ne trouvèrent point à leur goût de meilleure viande, ni plus savoureuse nourriture que du fruit et du lait. »

Daphnis et Chloé / Longus. Traduction P.L Courier. Paris, Les Maîtres du Livre, 1914.

Les tapisseries à alentours

Dans le dernier tiers du XVIIIe siècle apparaît un nouveau style de tapisserie : motifs décoratifs à guirlandes, bouquets et médaillons s'organisent en symétrie, des scènes sont représentées encadrées.

Ces figurations ont très souvent pour thème des scènes galantes, comme c'est le cas ici, mais aussi les Fables de La Fontaine ou les Métamorphoses d'Ovide. Les cartons sont produits en nombre dans les ateliers qui les utilisent à la fois pour des tapisseries destinées à orner les murs de salons ou de salles de bal et pour la couverture de fauteuils et canapés.

Tapisserie « à alentours » avec trois médaillons à scènes galantes.

Atelier d'Aubusson,
seconde moitié du XVIIIe siècle.
Tapisserie de basse-lisse, laine et soie.
8 fils de chaîne (horizontaux) au cm.
281 cm ht x 417 cm l.
Collection du Musée de la Tapisserie, Aubusson.

La Révolution française

La Révolution, met un terme à la Manufacture Royale, et plonge Aubusson dans de grandes difficultés. Les tapissiers n'ont pratiquement plus de commandes et sont touchés par le chômage. C'est le début d'une crise dont ils ne sortiront qu'au cours du XIXe siècle sous l'impulsion de quelques grands manufacturiers qui vont pour partie s'orienter vers la production de tapis. La tapisserie murale existera toujours mais de façon bien moins importante qu'auparavant, les papiers peints ayant pris le relais. La production de mobilier restera relativement importante reprenant d'ailleurs souvent des cartons et des sujets du XVIIIe siècle.

La justice

Carton - attribué à Leclerc.
Tissage - atelier d'Aubusson,
dernier tiers du XVIIIe siècle.
Tapisserie de basse-lisse, laine et soie.
8 fils de chaîne (horizontaux) au cm.
357 cm ht x 357 cm l.
Petit Palais, Musée des Beaux-Arts de la ville de Paris.

La tapisserie représente Thémis, déesse de la Justice de la Loi et de l'Équité dans la mythologie grecque. Elle tient dans sa main gauche, la balance avec laquelle elle pèse le pour et le contre des arguments et dans sa main droite l'épée avec laquelle elle tranche et arrête sa décision.

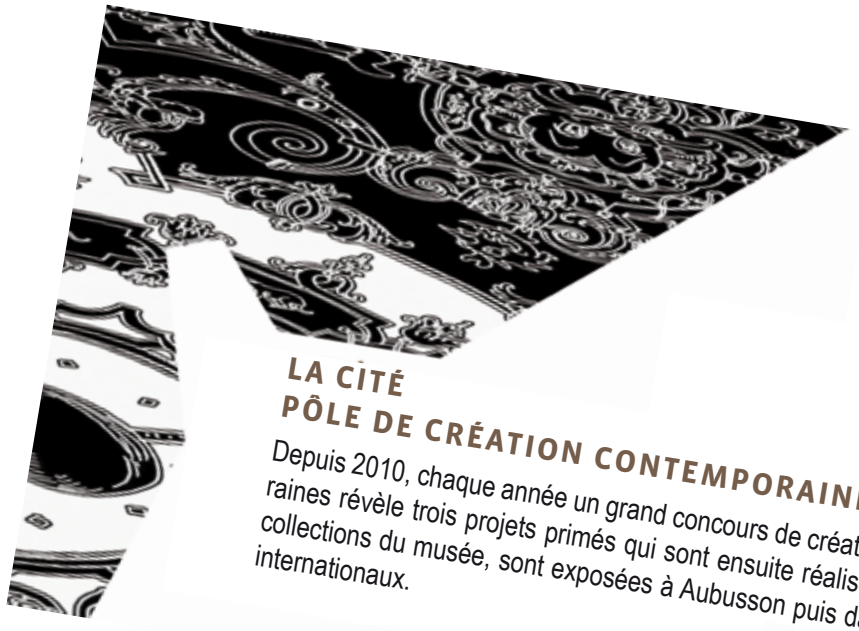
Les idées et les modes de représentation évoluent, les fleurs de lys, emblème de la royauté, sont traitées de façon très libre, certaines sont figurées tête en bas, ce qui quelques années auparavant aurait été inconcevable.

Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture

Patrimoine culturel immatériel

AUBUSSON
PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL DE L'HUMANITÉ

La Cité internationale de la tapisserie et de l'art tissé se fonde aujourd'hui sur cette prestigieuse appellation, en assurant simultanément la conservation, la transmission et la mise en valeur du patrimoine immatériel de la tapisserie.
Ce patrimoine immatériel est constitué par l'ensemble des connaissances et des savoir-faire rattachés à la conception et à la production des tapisseries.



LA CITÉ
PÔLE DE CRÉATION CONTEMPORAINE

Depuis 2010, chaque année un grand concours de création de tapisseries contemporaines révèle trois projets primés qui sont ensuite réalisés. Ces oeuvres novatrices, collections du musée, sont exposées à Aubusson puis dans des galeries et musées internationaux.

musée de France

LE MUSÉE DE LA TAPISSERIE D'AUBUSSON

Le musée est en plein développement, il aborde des thèmes qui seront en 2015 déployés dans un grand musée au sein de la Cité.
D'ici là, l'étude des tapisseries d'Aubusson et du patrimoine immatériel qui les accompagne donne lieu à de nombreuses expositions et activités pour les jeunes publics.

LA FORMATION DE NOUVEAUX LISSIERS
LE DÉVELOPPEMENT DE LA FILIÈRE ÉCONOMIQUE

La Cité a créé une formation destinée à l'apprentissage du métier de lissier. Celle-ci a pour objectif de transmettre le savoir-faire d'excellence de cette profession et sa capacité à dialoguer avec des créateurs contemporains.
La Cité aide aussi au développement de l'ensemble des métiers liés à la tapisserie, tels que la restauration des cartons, le filage et la teinture de la laine.
Elle travaille avec des galeries afin de développer les commandes de tapisseries.

Visitez le musée

Entrée gratuite pour les jeunes jusqu'à 18 ans.
Entrée gratuite pour un adulte sur présentation de ce livret à l'accueil du musée.

CITÉ INTERNATIONALE DE LA TAPISSERIE ET DE L'ART TISSÉ
MUSÉE DE LA TAPISSERIE - AUBUSSON

2013. Édité par le Service des publics de la Cité internationale de la tapisserie et de l'art tissé - Aubusson.

En application du code de la propriété intellectuelle, il est interdit de reproduire intégralement ou partiellement le présent ouvrage sans l'autorisation de l'éditeur.

ISBN - 978-2-904464-37-9

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

Couverture, p 9, 34, 37, © Cité internationale de la tapisserie/ Jean-Michel Péricat
p 10-13, 17- 30, 33, 40-41 © Cité internationale de la tapisserie/ Éric Roger
p 31 © Ondra Havana/ Flickr/ Wikipedia
p 36 © Musée des Beaux-Arts de Caen/ M Seyve photographe
p 4-7, 24, 42-43, © Cité internationale de la tapisserie
p 15, 38-39 © Cité internationale de la tapisserie/ Claire Tabagh - Manzara